

## Exemples de problèmes d'interversion de limites.

Par Nicolas Lanchier <sup>1</sup>

### 1 Régularité de la limite d'une suite de fonctions.

THÉORÈME 1.1 — Soient  $E$  et  $F$  deux espaces métriques et  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions continues de  $E$  dans  $F$ . Si  $(f_n)_{n \geq 0}$  converge uniformément vers  $f : E \rightarrow F$  alors  $f$  est continue sur  $E$ . [3], Sect. 4.3

THÉORÈME 1.2 — Soient  $I \subset \mathbb{R}$  un intervalle,  $E$  un espace de Banach et  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions de classe  $C^1$  de  $I$  dans  $E$ . Si les deux conditions suivantes sont vérifiées :

1. il existe  $x_0 \in I$  tel que la suite  $(f_n(x_0))_{n \geq 0}$  converge ;
2. la suite  $(f'_n)_{n \geq 0}$  converge uniformément sur  $I$  vers une certaine fonction  $g$  ;

alors  $(f_n)_{n \geq 0}$  converge uniformément sur  $I$  vers une fonction  $f$  de classe  $C^1$  et vérifiant  $f' = g$ . [3], Sect. 4.3

THÉORÈME 1.3 (ABEL RADIAL) — Soient  $f(z) = \sum a_n z^n$  une série entière de rayon de convergence  $R \in ]0, \infty[$  et  $z_0 \in \mathbb{C}$ ,  $|z_0| = R$ . Si

$$\sum a_n z_0^n < \infty$$

alors  $f(z)$  converge uniformément sur le segment  $[0, z_0]$ . [5], Sect. 3.1

APPLICATION 1.4

$$\sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} = \frac{\pi}{4} \quad \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} = \log 2$$

### 2 Interversion d'une limite et d'une intégrale. Applications.

THÉORÈME 2.1 — Soient  $I \subset \mathbb{R}$  un intervalle,  $E$  un espace de Banach et  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions de  $I$  dans  $E$  convergeant uniformément vers une certaine fonction  $f$ . Alors  $f$  est intégrable et

$$\int_a^b f(x) dx = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_a^b f_n(x) dx$$

[3], Sect. 4.3

THÉORÈME 2.2 (BEPPO-LÉVI) — Soit  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite monotone de fonctions intégrables convergeant  $\mu$ -presque partout vers une fonction  $f \in L^1(\Omega)$ . Alors,  $f_n \rightarrow f$  dans  $L^1(\Omega)$ . [4], Sect. 1.6

THÉORÈME 2.3 (LEBESGUE) — Soit  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions dans  $L^p(\Omega)$ ,  $p \geq 1$ , convergeant  $\mu$ -presque partout vers une fonction mesurable  $f$ . Si la condition de domination

$$\exists g \in L^p(\Omega) \quad \text{tel que} \quad \forall n \geq 0 \quad |f_n| \leq g \quad \mu\text{-pp}$$

est vérifiée alors  $f \in L^p(\Omega)$  et  $f_n \xrightarrow{L^p} f$ . [4], Sect. 1.7

---

<sup>1</sup> Tout usage commercial, en partie ou en totalité, de ce document est soumis à l'autorisation explicite de l'auteur.

THÉORÈME 2.4 — Soient  $(X, \mathcal{F}, \mu)$  un espace mesuré,  $E$  un espace métrique et  $f$  une fonction complexe définie sur  $E \times X$ . Si les conditions suivantes sont vérifiées :

1. pour tout  $t \in E$ , la fonction  $x \mapsto f(t, x)$  est mesurable ;
2. pour presque tout  $x \in X$ , la fonction  $t \mapsto f(t, x)$  est continue sur  $E$  ;
3. il existe une fonction  $g \in L^1(X)$  telle que pour presque tout  $x \in X$

$$|f(t, x)| \leq g(x) \quad \forall t \in E$$

alors la fonction  $t \mapsto \int f(t, x) d\mu(x)$  est continue sur  $E$ . [5], Sect. 9.1

PROPOSITION 2.5 (NOMBRE DE MONTÉES) — Soit  $X$  une surmartingale définie à l'infini. Alors pour tous  $a < b$

$$\mathbf{E}(M_a^b) \leq \frac{1}{b-a} \mathbf{E}[(X_\infty - a)^-]$$

où  $M_a^b$  désigne le nombre de montées de la surmartingale de  $a$  vers  $b$ .

THÉORÈME 2.6 (LEBESGUE) — Soit  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions dans  $L^p(\Omega)$ ,  $p \geq 1$ , convergeant  $\mu$ -presque partout vers une fonction mesurable  $f$ . Si la condition de domination

$$\exists g \in L^p(\Omega) \quad \text{tel que} \quad \forall n \geq 0 \quad |f_n| \leq g \quad \mu - \text{pp}$$

est vérifiée alors  $f \in L^p(\Omega)$  et  $f_n \xrightarrow{L^p} f$ . [4], Sect. 1.7

### 3 Intégrabilité uniforme.

Dans toute cette partie,  $(X_i)_{i \in I}$  désigne une famille quelconque de variables aléatoires définies sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbf{P})$ .

PROPOSITION 3.1 — Une variable aléatoire  $X$  est intégrable si et seulement si

$$\int_{|X| \geq c} |X| d\mathbf{P} \xrightarrow{c \rightarrow \infty} 0$$

DÉFINITION 3.2 — La famille  $(X_i)_{i \in I}$  est dite uniformément intégrable si

$$\sup_{i \in I} \int_{|X_i| \geq c} |X_i| d\mathbf{P} \xrightarrow{c \rightarrow \infty} 0$$

[1], Sect. 3.9

DÉFINITION 3.3 — La famille  $(X_i)_{i \in I}$  est dite équi-intégrable si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists \eta > 0 \quad \text{tel que} \quad \forall A \in \mathcal{F} \quad \mathbf{P}(A) \leq \eta \quad \implies \quad \sup_{i \in I} \int_A |X_i| d\mathbf{P} \leq \varepsilon$$

[1], Sect. 3.9

THÉORÈME 3.4 — Les deux propriétés suivantes sont équivalentes :

1. la famille  $(X_i)_{i \in I}$  est uniformément intégrable ;
2. la famille  $(X_i)_{i \in I}$  est équi-intégrable et bornée dans  $L^1(\Omega)$ . [1], Sect. 3.9

THÉORÈME 3.5 (LEBESGUE) — Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une suite de variables aléatoires. Alors les propriétés suivantes sont équivalentes :

1.  $X_n \xrightarrow{L^1} X$  ;
2.  $X_n \xrightarrow{\mathbf{P}} X$  et  $(X_n)_{n \geq 0}$  est uniformément intégrable.

#### 4 Intersion de deux intégrales.

THÉORÈME 4.1 (TONELLI) — Soient  $(X, \mathcal{F}, \mu)$  et  $(Y, \mathcal{G}, \nu)$  deux espaces mesurés. Supposons que pour presque tout  $x \in X$ ,

$$\int_Y |F(x, y)| d\nu(y) < \infty \quad \text{et que} \quad \int_X d\mu(x) \int_Y |F(x, y)| d\nu(y) < \infty$$

Alors  $F \in L^1(X \times Y)$ . [2], Sect. 4.1

THÉORÈME 4.2 (FUBINI) — Soient  $(X, \mathcal{F}, \mu)$  et  $(Y, \mathcal{G}, \nu)$  deux espaces mesurés. Alors pour toute fonction  $F \in L^1(X \times Y)$

$$\int_X d\mu(x) \int_Y F(x, y) d\nu(y) = \int_Y d\nu(y) \int_X F(x, y) d\mu(x) = \int \int_{X \times Y} F(x, y) d\mu(x) d\nu(y)$$

[2], Sect. 4.1

PROPOSITION 4.3 — Si pour tous  $i, j \in \mathbb{N}$ ,  $a_{i,j} \geq 0$  alors

$$\sum_{i=0}^{\infty} \sum_{j=0}^{\infty} a_{i,j} = \sum_{j=0}^{\infty} \sum_{i=0}^{\infty} a_{i,j}$$

[4], Sect. 1.6

THÉORÈME 4.4 — Soit  $X_n$  une marche aléatoire sur  $\mathbb{Z}^d$  de transition  $p$  symétrique, à portée finie et irréductible, i.e. l'ensemble des vecteurs  $x \in \mathbb{Z}^d$  tels que  $p(x) \neq 0$  est une partie génératrice de  $(\mathbb{Z}^d, +)$ . Alors,  $X_n$  est récurrente si  $d \leq 2$  et transiente sinon. [1], Sect. 4.10

## Références

- [1] Paulo Baldi, Laurent Mazliak, Pierre Priouret. *Martingales et chaînes de Markov*. Hermann, 1998.
- [2] Haïm Brézis. *Analyse fonctionnelle. Théorie et applications*. Dunod, 1999.
- [3] Xavier Gourdon. *Les maths en tête. Analyse*. Ellipses, 1994.
- [4] Walter Rudin. *Analyse réelle et complexe*. Masson, 1995.
- [5] Claude Zuily, Hervé Queffélec. *Éléments d'analyse pour l'agrégation*. Masson, 1995.